

## Pleins feux sur les marchés

Juin 2015

### Marchés mondiaux

En mai, les marchés boursiers mondiaux ont gagné 0,34 % en dollars américains et 3,41 % en dollars canadiens, le dollar canadien ayant dégringolé face à la devise américaine. À la fin du mois de mai, le dollar canadien valait tout juste un peu plus de 0,80 \$ US.

Les marchés boursiers ont clôturé le mois en légère hausse. La plupart des investisseurs restent attentifs aux prochaines mesures de la Réserve fédérale américaine (la Fed) et les données économiques sont difficiles à interpréter. Les fusions et acquisitions restent nombreuses, en particulier dans le secteur des technologies.

Les marchés boursiers internationaux ont légèrement reculé pendant le mois. Les marchés européens ont enregistré des résultats généralement négatifs, mais les actions japonaises ont progressé, car le yen a chuté face au dollar américain et se situe maintenant à des planchers jamais atteints depuis plusieurs années, un atout pour les exportateurs japonais. Les actions européennes ont réagi négativement à la recrudescence des préoccupations concernant la situation en Grèce et à la capacité du pays à rembourser un paiement imminent dû au FMI. Le drame grec continue et aucune solution définitive ne semble pointer à l'horizon.

Les marchés émergents ont dégringolé en mai, après un excellent rendement en avril. Le marché boursier chinois a perdu de la valeur en dollars américains. La banque centrale chinoise devrait être de plus en plus souple au courant de l'année.

Les actions canadiennes ont chuté, en raison du nouveau glissement des prix de l'énergie après leur reprise en avril. Les résultats des banques canadiennes publiés pendant le mois étaient encourageants, les grands joueurs ayant augmenté leurs dividendes. Même si l'économie canadienne semble stable, il est fort probable que les données économiques ne reflètent pas entièrement l'incidence de la forte baisse des prix du pétrole brut.

### Répartition actuelle de l'actif\*

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Sous-pondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération du marché
Actions américaines	Pondération du marché
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

\*Pour les portefeuilles équilibrés, au 31 mai 2015.

## Survol



### Luc de la Durantaye

« À la lumière de la politique monétaire très expansionniste de la banque centrale canadienne et de la faiblesse des prix du pétrole, le dollar canadien devrait se maintenir proche de son niveau actuel pendant un certain temps. Étant donné l'ampleur des dégâts et la phase de consolidation de 2008-2009, cette tendance devrait se poursuivre au moins jusqu'à l'été. Le risque, cependant, est une chute encore plus forte de la juste valeur du dollar canadien à court terme en raison des inquiétudes relatives à la croissance canadienne et à la réapparition des planchers cycliques atteints à la fin de 2008, début 2009. »

## Titres à revenu fixe

La Banque du Canada n'a pas modifié son taux directeur. Selon M. Poloz, gouverneur de la Banque du Canada, l'économie canadienne se redressera une fois que la croissance économique redémarrera au deuxième trimestre. Janet Yellen, présidente de la Réserve fédérale, et Stanley Fischer, le vice-président, ont saisi toutes les occasions pour préparer les marchés à une première augmentation du taux des fonds fédéraux cette année. Cependant, selon le marché des contrats à terme, la probabilité d'une augmentation d'ici le mois de décembre n'est que de 50 %. Les taux des obligations européennes ont augmenté malgré le programme d'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne (la BCE). Les défis à court terme auxquels la Grèce est confrontée continueront à dominer les marchés financiers pendant les prochaines semaines.

## Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a reculé de 1,2 % en mai, ce qui porte le rendement cumulé annuel à +3,8 %. Le marché canadien a été négativement influencé par le renforcement du dollar américain, le repli des prix de l'énergie, la légère hausse des rendements obligataires et les résultats trimestres contrastés des entreprises. Les secteurs les plus performants du marché boursier canadien ont été la santé, les biens de consommation cyclique, les biens de consommation de base et les télécommunications, tandis que l'énergie, l'industrie, les services publics et les services financiers ont été les moins performants.

## Survol Résultats publiés par les banques canadiennes

### Le point sur les titres à revenu fixe



**Marisa Jones**

« Au cours du trimestre, tous les domaines d'activités ont enregistré de bons résultats, le volume de capital est élevé et les solides portefeuilles de prêts continuent à soutenir

le crédit bancaire. Les participants du marché obligataire reconnaissent que les récentes mesures négatives des agences de notations ont entraîné des changements dans la méthode de notation et non pas une baisse de la qualité du crédit bancaire. Au sein de la structure du capital, les billets de dépôt bancaires de premier rang sont des instruments intéressants pour remplacer les obligations des sociétés de services publics et d'infrastructures réglementées qui ont les mêmes notes de crédit. La prochaine clarification de la législation sur le sauvetage des banques devrait renforcer les billets de dépôt. »

### Le point sur les marchés boursiers



**Domenic Monteferrante, Actions canadiennes**

« Même si les prix de l'énergie ont décollé de leurs récents planchers et que de nombreuses sociétés énergétiques ont refinancé et réduit leurs

structures de coût, leurs perspectives de croissance en matière de revenus et de bénéfices sont incertaines. Étant donné ces incertitudes et les dommages collatéraux qui pourraient toucher l'économie générale et affaiblir les investissements des entreprises et l'activité immobilière, le rendement des actions des banques canadiennes devrait rester dans des fourchettes très étroites pour le moment. »



**Natalie Taylor, Actions canadiennes**

« Encore une fois pendant ce trimestre, les banques canadiennes ont prouvé la solidité et la résilience de leur modèle de gestion, dépassant les faibles attentes. Les bénéfices

ont été soutenus par la croissance de l'activité des marchés financiers et la solidité des services de gestion de patrimoine, alors que les services bancaires de détail ont continué d'enregistrer de bons résultats. Cela dit, nous pensons que la croissance canadienne continuera de ralentir et que les conditions de crédit pourraient se détériorer et contraster avec leurs niveaux exceptionnellement bons. En conséquence, nous préférons les banques bien capitalisées, investissant à l'extérieur du pays et dont les valorisations sont intéressantes. »



**Colum McKinley, Actions canadiennes**

« Les entreprises canadiennes et américaines ont enregistré des résultats trimestriels stables et plutôt médiocres par rapport aux prévisions. La

combinaison du mauvais temps, du renforcement du dollar américain et de la grève qui a touché un des principaux ports canadiens a ralenti la croissance générale des bénéfices et a réduit les prévisions pendant la période. Il sera donc encore plus difficile, au deuxième semestre de 2015, d'atteindre les bénéfices pouvant faire en sorte que le scénario optimiste d'une reprise du marché intégré dans les valorisations de certaines actions se réalise. »

Les opinions exprimées dans le présent article sont celles de gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ces commentaires visent à donner des renseignements généraux et ne visent aucunement à vous donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables, et ils ne constituent ni une offre, ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui s'y trouve provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Le matériel et/ou son contenu ne peut être reproduit sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. <sup>MD</sup> Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.